

XXIII SEPTEMBRE

## UN CENTENAIRE DE SAINT VINCENT DE PAUL

S. Em. le cardinal Richard, archevêque de Paris, vient d'adresser une lettre au clergé de son diocèse, pour lui annoncer la célébration du troisième centenaire de l'ordination sacerdotale de saint Vincent de Paul. En voici quelques passages :

« ... C'est le samedi des quatre-temps, 23 septembre de l'année 1600, que saint Vincent de Paul fut ordonné prêtre par Mgr François de Bourdailles, évêque de Périgueux, dans l'église de Saint-Julien du château épiscopal. Les trois siècles écoulés ont montré quelle grâce abondante le serviteur de Dieu reçut dans son ordination... C'est bien en lui que s'est réalisée la parole prononcée par l'évêque sur les nouveaux prêtres : *Sis benedictus in ordine sacerdotali* ; elle a été prononcée sur chacun de nous, messieurs et chers coopérateurs, et je voudrais aujourd'hui, en célébrant l'anniversaire de l'ordination de saint Vincent de Paul, recueillir avec vous le conseil de l'Apôtre à son disciple Timothée : *Admoneo te ut resuscites gratiam Dei quæ est in te per impositionem manuum mearum*.

« ... N'est-il pas vrai que saint Vincent de Paul a été le prêtre actif par excellence, l'initiateur des œuvres que réclamaient les nécessités de son siècle ? Mais, en même temps, il a été le prêtre uni à Dieu par la foi et par l'amour. Le bréviaire termine la longue énumération de ses œuvres par une phrase que nous ne lisons jamais chaque année sans une religieuse émotion : *Inter hæc et alia gravissima negotia, Deo jugiter intentus, cunctis affabilis, ac sibi semper constans, simplex, rectus, humilis, ab honoribus divitiis ac deliciis semper abhorruit, auditis dicere rem nullam sibi placere præterquam in Christo Jesu quem in omnibus studebat imitari*. C'est l'âme du saint que ces quelques lignes ouvrent devant nous.

« Le premier historien de saint Vincent de Paul peint en quelques lignes les derniers jours de sa vie :

« M. Vincent se voyait approcher de plus en plus de sa fin, et  
« chacun s'en apercevait aussi... Ce saint vieillard, comme un  
« autre Siméon, attendait avec joie cette dernière heure et mon-  
« trait à tous un visage fort serein. Il s'y disposait gaiement en  
« esprit de pénitence et d'humilité, aspirant à cette vie en laquelle  
« il espérait posséder son Dieu. Le dimanche 26 septembre, il se  
« fit porter à la chapelle où il entendit la sainte messe et commu-  
« nia, comme il le faisait tous les jours... Sur le soir, on lui donna  
« le sacrement de l'extrême-onction. Il passa la nuit dans une  
« douce, tranquille et presque continuelle application à Dieu... Ce  
« fut le lundi 27 septembre, sur les quatre heures et demie du  
« matin, que Dieu le tira à Lui, lorsque ses enfants spirituels  
« commençaient leur oraison mentale pour attirer Dieu en eux.  
« Ce fut à la même heure et au même moment qu'il avait accou-